

„ l'homme , lui dirai-je , est immatériel ;
 „ nous l'avons démontré : l'Être suprême
 „ tout entier est immatériel ; il n'est plus
 „ tems de nous le contester. Quel homme
 „ cependant ne sent pas que sa nature , son
 „ essence & sa substance , n'est & ne fau-
 „ roit être la nature , l'essence & la substance
 „ de la Divinité ? Quel homme ne voit pas
 „ que la même substance & la même nature
 „ me donneroient les mêmes attributs , les
 „ mêmes facultés ? Et quel homme osera se
 „ donner les attributs , les facultés de Dieu ,
 „ ou lui prêter ses vices , ses foiblesses ? Nous
 „ sommes son image ; c'est lui-même qui l'a
 „ tracée , & c'est-là notre gloire. Mais qu'elle
 „ nous suffise ; le plus parfait des types ne
 „ sauroit offrir que la ressemblance , & non
 „ pas la nature & l'essence du modele. „

Par un nouveau point de vue , aussi clair
 dans le développement que décisif dans le
 résultat , l'auteur montre dans l'homme privé
 de l'usage de la raison par le désordre des
 organes , que tout ce qui paroît être dans les
 brutes l'effet de l'intelligence , ne l'est en au-
 cune manière. “ Entrez avec moi dans ces
 „ sombres réduits où il ne reste plus de
 „ l'homme que la bête ; observez ces mortels ,
 „ victimes d'un délire habituel & d'un cer-
 „ veau blessé : ce qui reste dans eux , vous
 „ le verrez supérieur à tout ce que vous
 „ avez admiré dans la bête. L'homme a dis-
 „ paru tout entier ; cependant , comme la
 „ bête encore , & bien mieux qu'elle , ils
 „ commandent à leur corps de s'abriter , à
 „ leurs